

[Texte]

It results in the major incidents being down in the period since that has been done.

So I think I can say that we have recognized the problem of dangerous offenders in maximum security institutions and we have a new policy that seems to be having some positive effect.

Mr. Crosby (Halifax West): Well, I think it is fair to say, Mr. Minister, that you have changed your attitude, as I have heard it presented in other meetings of this committee, towards dangerous offenders and that you are prepared to re-examine the system in the light of the existence of a very special category of offender. Let me say that I have good basis for my comments because I mentioned two cases of a convicted murderer who was twice released and twice escaped and—

Mr. Kaplan: Can I correct my figure? At Archambault there were six inmate murders in 1979 and two in 1980. Since the long-term segregation policy was introduced there has been none.

Mr. Crosby (Halifax West): Well, you interrupted me but let me say that it has taken a bit of convincing, I think, on the part of some people that there does exist hardened dangerous offenders who have to be given special treatment. I can tell you that the two persons that I mentioned, I happened to have defended on murder charge and I am familiar with the kind of person they are.

I realize my time is up and as you know you have used most of my time in the response.

I want to get back to this criticism and the evidence of people like Judge Bewley. Are you now prepared to deal with the correctional system and the parole system on the basis that in the past people have been allowed to go at large in prison populations and people have been released on parole who ought not to have been? Are you going to take steps to correct the system?

Mr. Kaplan: I think most inmates want to do easy time and get out. I do not think they want to make trouble. In fact, we find that a lot of inmates who are responsible for trouble are not doing it voluntarily. They are in a community where the characters behind the scene, the bullies and the most violent people in the institution, are the ones who are compelling them to go up front and do these acts. So I believe that even in maximum security, the vast majority of inmates want to do easy time and get out.

Mr. Crosby (Halifax West): Well, I hope the public will not be called upon to choose between your views and Judge Bewley's. Roger Caron, the author of *Go Boy*, pointed to in this committee and other places as a prime example of a reform system, is alluded to by Judge Bewley as being a prime example of the evils of the correctional and parole system. He asks how is it that this person is allowed to go at large and say the things he is saying and so on.

[Traduction]

politique décrite se justifie au sein de l'institution. Depuis lors, nous n'avons plus eu d'ennuis graves.

Donc, je puis dire que nous nous sommes occupés de ce problème de délinquants dangereux dans les institutions à sécurité maximum et que nous avons établi une nouvelle politique qui semble être positive.

M. Crosby (Halifax-Ouest): Je crois qu'il est juste de dire, monsieur le ministre, que vous avez changé d'attitude, d'après la façon dont je l'avais entendu présenter dans d'autres séances de ce Comité, vis-à-vis des délinquants dangereux et que vous êtes prêt à réexaminer le système compte tenu de l'existence de cette catégorie très spéciale de délinquants. Laissez-moi dire que mes remarques sont bien étayées car j'ai mentionné deux cas de meurtrier condamné qui avait été libéré et qui s'était échappé deux fois et . . .

M. Kaplan: Puis-je rectifier mes chiffres? À Archambault, il y a eu six meurtres de détenus en 1979 et deux en 1980. Mais, depuis que cette politique de ségrégation à longue échéance a été mise en application, il n'y a plus eu de meurtres.

M. Crosby (Halifax-Ouest): Vous m'avez interrompu mais je crois qu'il a fallu apporter de sérieux arguments pour que certaines personnes croient vraiment qu'il y a des délinquants dangereux endurcis et qu'il faut les traiter d'une façon spéciale. Je puis vous dire que ces deux personnes dont je veux parler et que j'ai eu l'occasion de défendre dans ce cas étaient des personnes que je connaissais bien.

Je me rends compte que mon temps est terminé et comme vous le savez, vous avez utilisé dans votre réponse la plupart de mon temps.

Je voudrais en revenir aux critiques et aux témoignages comme ceux du juge Bewley. Est-ce que vous êtes prêt maintenant à examiner le système correctionnel et le système de libération à la lumière de ce qui s'est passé dans le passé où des criminels endurcis ont été laissés parmi les prisonniers ordinaires et ont été libérés alors qu'ils n'auraient pas dû l'être? Est-ce que vous allez prendre des mesures pour corriger cette situation?

M. Kaplan: Je crois que la plupart des détenus n'ont aucune envie de créer des incidents et qu'ils veulent sortir de prison. En fait, nous avons constaté que beaucoup des détenus qui étaient responsables de ces événements n'avaient pas agi de leur propre gré. Ces gens faisaient partie d'une communauté où il y avait des pressions qui étaient faites sur eux et c'étaient certains détenus violents qui les poussaient à commettre ces actes. Je crois que même dans les prisons à sécurité maximum, la majorité des détenus veulent rester tranquilles et sortir.

M. Crosby (Halifax-Ouest): J'espère que le public n'aura pas à se prononcer entre vos opinions et celles du juge Bewley. On a cité dans ce Comité en d'autres endroits comme principal exemple de système de réforme ce qu'avait dit Roger Caron auteur de *Go Boy* et le juge Bewley y a fait allusion en indiquant qu'on avait là un exemple flagrant des maux du système correctionnel et des libérations conditionnelles. Il demande comment cela se fait qu'on permette à cette personne d'être en liberté et de dire ce qu'elle dit.